



FRANS MASEREEL,
VIRTUOSE DU BOIS GRAVE ET DU ROMAN GRAPHIQUE

RENCONTRE AVEC SON EDITEUR MARTIN de HALLEUX

qui, après *Idée*, poursuit la réédition des formidables « romans sans paroles » du graveur belge **Frans Masereel** (1889-1972), avec son chef d'œuvre *La Ville*, nouveau choc esthétique et narratif. Il nous présentera également la monographie – *Frans Masereel, l'empreinte du monde* – qu'il a consacrée à son œuvre, la plus importante encore jamais publiée sur cet artiste engagé et audacieux, avec une sélection de 391 gravures sur bois.



SAMEDI 23 MARS 2019 à 19h30

AVEC UNE PROJECTION DES GRAVURES DE FRANS MASEREEL

Idée FRANS MASEREEL, Préface de Lola Lafon



PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS en 1920, cette œuvre maîtresse de Frans Masereel raconte en 83 images la vie d'une idée. Cette idée qui prend la forme d'une femme est rebelle et subversive, elle sème sur son chemin zizanie, peur, rejet ou étonnement, mais ne laisse jamais indifférent. Elle ira jusqu'à se reproduire en se jetant entre les cylindres d'une presse d'imprimerie pour répandre un peu plus encore le doute et la liberté au cœur d'une société injuste et violente.

« Roman graphique, œuvre d'art ou poème politique, *Idée* est un livre exceptionnel. C'est une ode à tous les évadés de la norme. » **Lola Lafon**

La Ville FRANS MASEREEL, Préface de Charles Berberian



Chef-d'oeuvre de Frans Masereel, cette édition de *La Ville* rassemble de nombreuses images encore jamais publiées, dessins, ébauches et épreuves préparatoires

« *La Ville est un monument. Monument impérissable consacré à la ville moderne, avec ses foules innombrables et leurs destins multiples, avec ses contrastes tragiques de luxe et de pauvreté, de gaspillage et de privation, un véritable pandémonium de toutes les passions humaines.* » **Stefan Zweig**

● *FRANS MASEREEL (1889-1972) est aujourd'hui considéré comme l'inventeur du roman graphique sans paroles moderne. Grand ami de Stefan Zweig, Romain Rolland ou encore George Grosz, le graveur belge de génie va marquer les esprits avec ses oeuvres engagées en noir et blanc.*

Défendant les opprimés et dénonçant les horreurs de la première guerre mondiale, il produit des romans en images et sans paroles qui vont susciter l'admiration de ses contemporains tels Pierre Jean Jouve, Thomas Mann ou encore Hermann Hesse qui écrira : « Masereel était réellement le seul homme qui, jour après jour, fit quelque chose de sensible, quelque chose de bien, quelque chose dont nous pouvons être reconnaissants ».

● *L'Idée, paru en 1920, a fait l'objet en 1932 d'une adaptation exceptionnelle en film animé par le réalisateur Berthold Bartosch, pionnier du film d'animation, sur une musique de d'Arthur Honneger. A voir absolument !*

LIBRAIRIE LES OISEAUX RARES 1, RUE VULPIAN 75013 PARIS
METRO GLACIERE OU CORVISART / tél 01 45 35 38 45

La ville, tentaculaire, labyrinthique, massive, avec ses myriades de personnages... Un discours social se dégage de ces visions grouillantes, pleines de promiscuité, images fugaces du travail, des rues, des manifestations, de la prostitution, de la vie mondaine, ouvrière, des faits divers, en définitive, de cette ville surpeuplée et anonyme, avec ses drames humains, intimes. Le travailleur s'oppose au gros bourgeois, les classes sociales luttent chacune de leur côté, la machine administrative (on songe à Kafka) est en place, la géométrie grandiose surplombe l'humain, l'écrase parfois, cependant que les détails multiples (personnages aux fenêtres, apparitions fugaces dans la foule) lui redonnent vie. L'individualité humaine se perd dans l'amoncellement de la population des rues, cependant que les scènes intérieures, intimistes, sont souvent prises dans une matière noire et un désordre qui rendent un urbanisme vainqueur, fascinant et destructeur, dans son économie industrielle et, déjà, sa publicité envahissante.

Redécouvrir Frans Masereel, virtuose du bois gravé et du roman graphique

[Antoine Oury](#) - 05.07.2018

Au mois d'octobre prochain, les éditions Martin de Halleux publieront deux ouvrages exceptionnels de Frans Masereel (1889-1972), dont la seule monographie réunissant l'œuvre de ce virtuose du bois gravé, précurseur du roman graphique avec ses images sans paroles. L'occasion de redécouvrir cet artiste belge engagé et audacieux.

Les éditions Martin de Halleux, spécialisées dans le livre d'art et les romans graphiques, se sont attelées à la conception d'une monographie de l'œuvre de Frans Masereel, la première de cette ambition. On retrouve en effet au fil de 12 chapitres 391 gravures de Frans Masereel qui permettent de retracer toute son œuvre, de 1919 à 1971. Et ainsi de découvrir ou redécouvrir les classiques de la narration visuelle que sont *Mon Livre d'heures* (1919), *Le Soleil* (1919), *Idée* (1920) ou encore *La Ville* (1925).

Pour explorer et comprendre l'œuvre, le lecteur trouvera dans cette monographie des entretiens de Frans Masereel avec son éditeur Pierre Vorms, dans lesquels il évoque précisément la genèse de ses travaux. Une biographie de Masereel par Joris van Parys fait connaître la vie de cet artiste qui fréquenta Pierre Jean Jouve, Stefan Zweig, Alfred Döblin, Thomas Mann ou encore Hermann Hesse.

Des photographies illustrent ce récit d'une vie très engagée, aux côtés d'autres artistes et intellectuels qui mettent alors leur art et leur voix au service de la défense d'idéaux bafoués lors des Guerres mondiales ou, au quotidien, par des systèmes d'oppression. Une préface

d'Eric Drooker, peintre et illustrateur américain très influencé par Masereel, ainsi qu'un essai de Samuel Dégardin viennent compléter l'appareil critique de cette monographie.

[Will Eisner, l'inventeur du roman graphique](#)

« Tout au fil de son œuvre, Masereel nous propose sans relâche sa vision du monde. Un monde ancré dans le quotidien, sans filtre et sans effet inutiles, dans lequel les fracas de la guerre font trembler l'air saturé d'effrois. Un monde où la révolte gronde et où les hommes se lèvent et tombent. Mais aussi, un monde où le souffle de l'amour et de la passion embarque les cœurs des femmes et des hommes vers des rivages heureux où l'on peut croire en un monde meilleur », indique l'éditeur de cet imposant ouvrage – plus de 600 pages – avec l'aide du Centre national des arts plastiques.

Également en librairie au début du mois d'octobre, *Idée* de Frans Masereel, un de ses romans graphiques sans paroles, dans lequel l'idée d'un homme devient femme. La société tentera immédiatement de la contrôler, de la contenir et de l'opprimer... Paru en 1920, ce roman graphique a fait l'objet d'une adaptation en film en 1932 par le réalisateur Berthold Bartosch, pionnier du film d'animation. La réédition des éditions Martin de Halleux propose une préface de Lola Lafon.

[à paraître 4/10/2018] Frans Masereel, l'empreinte du monde - bilingue français/allemand - sous la direction de Martin de Halleux - éditions Martin de Halleux - 978-2-490393-00-8 - 65 €

[à paraître 4/10/2018] Frans Masereel - Idée - préface de Lola Lafon